



Académie des sciences d'outre-mer

Les recensions de l'Académie ¹

Biribi : les bagnes coloniaux de l'armée française / Dominique Kalifa
éd. Perrin, 2016
cote: 60.699

Biribi, dans ce livre, c'est un nom générique pour désigner les institutions militaires de répression. Car il existait toute une palette d'institutions : depuis les compagnies de discipline, créées en 1818, jusqu'aux compagnies coloniales et aux « exclus » (supprimés en 1965), en passant par les fameux bataillons d'Afrique, les groupes spéciaux, les pénitenciers et les ateliers de travaux publics. L'auteur décrit ces institutions, l'origine et le quotidien de ceux qu'elles accueillait, les réformes qui les affectèrent, la question qui se posa au moment de la Grande Guerre : faut-il confier des armes à des hommes indignes de les porter ? Ou doit-on admettre que leurs fautes les dispensent de défendre la patrie ?

Ces institutions accueillait, selon les cas, les militaires qui avaient subi un trop grand nombre de sanctions disciplinaires, les déserteurs, les insoumis, ceux qui se mutilaient ou simulaient une maladie pour échapper à l'armée, ceux qui avaient été condamnés à certaines peines avant d'être incorporés, mais aussi les pédérastes homosexuels et certains activistes politiques.

Les hommes concernés par ces institutions punitives ont représenté quelques 2% des effectifs, soit 600.000 à 800.000 hommes en 140 ans, alors que les bagnes ne reçurent pas plus de 100.000 transportés et relégués.

1890 voit Georges Darien publier *Biribi*, son roman autobiographique. C'est aussi l'année qui voit à la fois diminuer le taux des appelés ainsi punis, et la rigueur des châtements. Ainsi c'est cette année qu'est aboli le terrible « silo ».

Jean-Loup Vivier



Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une œuvre à www.academieoutremer.fr.